

plaires. Une de ces copies du premier état servit à l'édition de 1339, et c'est sans doute l'exemplaire même calligraphié par Tchao Mong-fou pour l'impératrice Bulughan qui, après cinq cents ans, est enfin parvenu à destination en entrant vers 1800 dans les collections du palais à Pékin.

*
* *

Il serait aisé de multiplier les indications relatives à d'autres œuvres qui relèvent de la même inspiration que le *Keng tche t'ou*. Les représentations connexes des *Coutumes de Pin* (*Pin fong*) ou des *Règles des saisons* (*Yue-ling*) ont toujours été un thème favori des peintres chinois. Un *Pin fong t'ou* de 馬和之 Ma Houo-tche compte parmi les œuvres de cour des Song méridionaux qui ont longtemps survécu¹.

Il en subsiste un autre assez fameux, exécuté sous les Ming par le célèbre calligraphe Wen Tcheng-ming². Un *Yue ling t'ou* peint par 吳彬 Wou Pin est décrit par Hou King et se trouve encore vraisemblablement dans les collections du palais³. Au dix-huitième siècle, 周鯤 Tcheou K'ouen peignit, lui aussi, un *Pin fong t'ou*, en tête duquel Tchao Tchao, le principal compilateur du *Cheou che tong k'ao*, écrivit de sa main, par ordre de l'empereur, le texte des poésies correspondantes du *Che king*⁴. Mais l'entreprise serait prématurée de vouloir étendre une pareille enquête sans que des documents figurés viennent appuyer et vivifier les textes. Si j'ai insisté si longuement sur le *Keng tche t'ou*, c'est que, par une fortune assez rare, nous pouvons suivre son histoire presque de siècle en siècle. Nous le prenons autant dire à son berceau, sous les Song du sud, et nous voyons les artistes et les écrivains des âges suivants s'inspirer de ce thème nouveau, constitué une fois pour toutes, et le traiter selon les exigences de leur talent et de leur époque. D'autres séries prêteraient aux mêmes recherches et presque aux mêmes remarques. Nous pourrions, au lieu des *Tableaux du labourage et du tissage*, nous attaquer aux *Trente-deux manifestations de Kouan-yin*; nous les verrions, elles aussi, évoluer depuis leur première apparition sous les T'ang, pour finir, comme le *Keng tche t'ou*, par s'ins-

1. Cf. *Nan song yuan houa lou*, chap. 3, fol. 1 v°, 4 r°, 8 r°; *Ts'ing ho chou houa fang*, sect. 酉, fol. 13 r° et v°.

2. Cf. 書畫鑑影 *Chou houa kien ying*, chap. 21, fol. 10 r° et v°. Cette peinture a fait partie au dix-

huitième siècle des collections du palais, et doit être décrite dans les deux premières séries du *Che kiu pao ki*.

3. Cf. *Si ts'ing tcha ki*, chap. 2, fol. 21 r°.

4. Cf. *Kouo tch'ao yuan houa lou*, chap. 1, fol. 7 r°.